



Ce qui frappe le plus dans ce film d'observation, c'est la pudeur avec laquelle le cinéaste Olivier Zuchuat nous livre ses images. Le documentariste a presque réussi à s'effacer, pour ne laisser la place qu'à ces femmes qui oeuvrent à combattre la désertification au pic et à la pelle, avec des techniques modernes de permaculture, pour faire revivre le territoire et qu'enfin puissent rentrer les exilé.e.s du climat. Ensuite vient la grande beauté de la cinématographie et le sens de la mise en scène du réel qui nous transporte en ces lieux singuliers. Un film sur les changements climatiques d'une rare qualité artistique, qui entremêle des analyses environnementales plus classiques avec le contexte sociopolitique de la région.

Alors que des conflits armés font rage à près de 40 kilomètres, loin du misérabilisme dont font preuve trop de documentaires traitant des pays du Sud, et fuyant le paternalisme de la main tendue de l'Occident, *Le périmètre de Kamsé* propose plutôt l'idée d'une force collective qui agit positivement et intelligemment pour le bien-être de leur communauté. On sent la force de ces femmes et l'universalisme de leur combat qui pourrait se transposer dans n'importe quelle communauté.

Nicolas Goyette - Directeur artistique de Ciné Vert